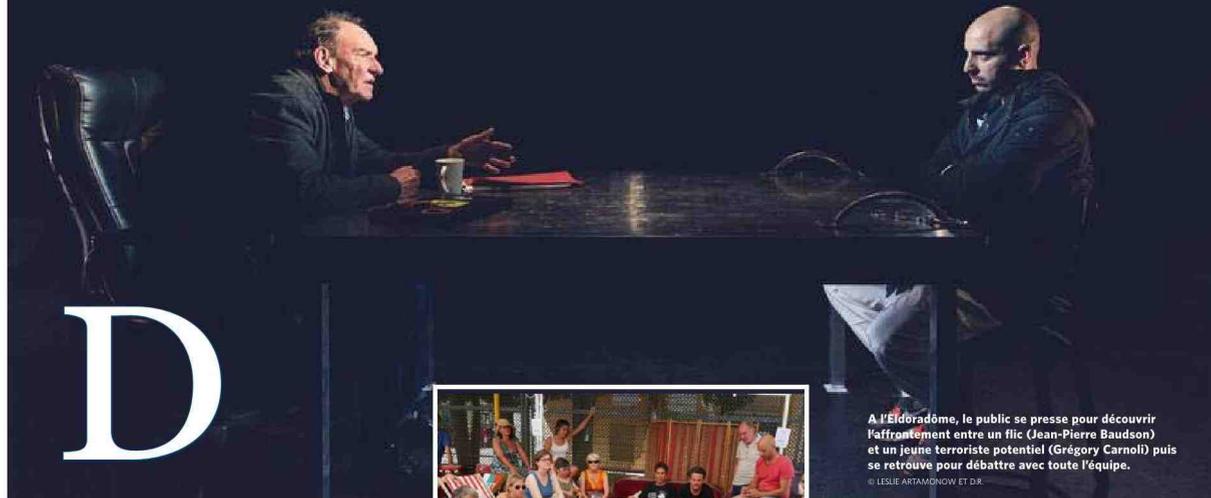


Un vent belge apporte le débat à Avignon

« La route du Levant », mettant en scène un flic et un djihadiste, livre une vision troublante d'un dramatique problème de société qui suscite le débat après chaque représentation.



D AVIGNON DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL De part et d'autre de la table, les deux hommes s'observent, se jaugent. D'un côté, un vieux flic à l'air usé. De l'autre, un jeune type en basket et survêtement, soupçonné de vouloir rejoindre un groupe djihadiste. Le premier semble prêt à tenter de comprendre les motivations du jeune homme. Il a été éducateur avant de devenir policier et se présente comme un flic de gauche. Le second commence par tout nier puis, devant les preuves découvertes sur son ordinateur, commence à se dévoiler...

Écrit par Dominique Ziegler, *La route du Levant* est un huis clos étouffant où rien n'est tout à fait comme on peut le penser. Ici, l'art de la dissimulation se pratique en orfèvre. Et on ne sait jamais lequel des deux hommes dit vraiment la vérité. Entre suspense policier et thématique politico-sociétale, *La route du Levant* captive le public dans la mise en scène qu'en donne Jean-Michel Van den Eyden. Celui-ci a choisi de s'en tenir à la seule

force des mots. Les différentes scènes d'action ne sont pas jouées mais lues par les deux comédiens. Pour mieux focaliser notre attention sur la joute verbale où chaque protagoniste défend une vision opposée de la société, du monde, de la religion...

Dans le rôle du flic, Jean-Pierre Baudson utilise toute son expérience pour camper un type un peu brut dont on découvre peu à peu d'autres facettes. Face à lui, Grégory Carnoli incarne magistralement Michael Lombardo, jeune type paumé qui découvre un jour l'islam et change de vie, de nom, de rêve. Tous deux habitent leur personnage de façon juste et intense permettant d'en découvrir toute la complexité.

« La route du Levant » est un huis clos étouffant où rien n'est tout à fait comme on peut le penser

Remarquablement construit, le texte de Dominique Ziegler secoue par sa manière de faire entendre les motivations du pré-



mé djihadiste tout autant que les raisonnements du flic. On se surprend alors à s'interroger : lequel des deux voit juste ? Ce jeune révolté ne pose-t-il pas de bonnes questions même s'il y apporte les mauvaises réponses ? Et ce flic si raisonnable, jusqu'où pourrait-il aller ? Le suspense débouche sur un final aussi haletant qu'inattendu...

À l'issue de la représentation, le public est invité, s'il le désire, à rencontrer l'équipe et à discuter du spectacle dans les fauteuils de plage installés à l'ombre face à l'Eldoradôme (lire ci-dessous). C'est manifestement nécessaire. Le jour de notre passage, un bon tiers des spectateurs participe à la discussion avec l'auteur, le metteur en scène et les comédiens. Les questions fusent, les

avis divergent, le débat se nourrit des avis, des réactions de chacun. « C'est vraiment ce que nous voulons », explique Jean-Michel Van den Eyden. Lors des répétitions à Charleroi, nous avons fait quelques représentations avec des scolaires. Ils étaient scotchés et le débat qui suivait était incroyablement riche. Ces ados, dont beaucoup déclarent comprendre les motivations du djihadiste mais rejettent sa forme d'engagement, sont beaucoup plus au fait des choses qu'on le croit généralement. »

À Avignon, les ados sont plus rares. Mais le débat est bien présent. ■

JEAN-MARIE WYNANTS

Jusqu'au 28 juillet à l'Eldoradôme, collège de la Salle à Avignon.



À l'Eldoradôme, le public se presse pour découvrir l'affrontement entre un flic (Jean-Pierre Baudson) et un jeune terroriste potentiel (Grégory Carnoli) puis se retrouve pour débattre avec toute l'équipe. © LESLIE ARTAMONOV ET D.R.

GWENDOLINE ROBIN ET GAËLLE BOURGES

Le charme du brouillard

C'est la belle surprise du Sujet à Vif, ce programme permettant depuis 20 ans déjà de découvrir des formes courtes associant des artistes d'univers différents. La metteuse en scène française Gaëlle Bourges (dont on avait vu ici *A mon seul désir*) et la performeuse Gwendoline Robin, dont le travail se développe à Bruxelles depuis les années 90, livrent un spectacle plein de surprises, de subtilité, de douceur, de frissons. Connue pour ses performances (littéralement) explosives, Gwendoline Robin fait naître ici une succession de petits événements à base d'eau bouillante, de glace, de fumée, de mèches enflammées... Rien de gratuit dans ces événements jalonnant le récit de l'arrivée à Avignon de François Pétrarque et sa rencontre le 6 avril 1327 avec Laure qui lui inspirera des poèmes qui traverseront les temps.

Sauf qu'ici, François devient Françoise et toute l'histoire, racontée par une voix off, se conjugue au féminin tandis que les deux jeunes femmes montent sur des échelles, créent des nuages, des volcans, du brouillard et du trouble avec un rien. Bonne nouvelle, *Incidence 1327* sera présenté au Festival XS du Théâtre National la saison prochaine.

J.-M.W.



© CHRISTOPHE RIVAUDO DE LAUNE

FWB Du Théâtre des Doms à l'Eldoradôme

Pas simple de se faire repérer dans la jungle du Off à Avignon. Les Belges y parviennent pourtant de manière particulièrement efficace. Depuis des années le théâtre des Doms, représentant officiel de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le Sud de la France, est ainsi devenu une véritable référence. Cette année encore, dès les premiers jours, on voyait les spectateurs faire la file pour y découvrir des spectacles sans vedette ni texte classique. C'est qu'ici, contrairement à la grande majorité des lieux, la programmation est mûrement pensée tout au long de l'année par Alain Cofino Gomez et ses équipes. Du coup, le public fait confiance et se montre prêt à toutes les découvertes. Et manifestement, personne ne le regrette. Des spectacles comme *La vedette du quartier* de et par Riton Liebman ou *Tabula Rasa* de Violette Pallaro font déjà beaucoup parler d'eux, dans le public, dans les médias et chez les programmeurs. Et le reste de la programmation, aux Doms ou dans divers lieux partenaires, connaît aussi un beau succès



À Avignon, un simple bidon devient un panneau indicateur idéal. © D.R.

malgré l'intense concurrence des 1.480 spectacles programmés dans le Off.

Le tout nouvel Eldoradôme, monté par le Théâtre de Poche et le Théâtre de l'Ancre avec les Français de la compagnie Les Mélan-

gers, avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, n'a pas encore la même renommée que les Doms. Mais on sent déjà que quelque chose s'y passe. C'est que là aussi, plutôt qu'une simple succession de compagnies louant la salle, Jean-Michel Van den Eyden (l'Ancre), Olivier Blin (le Poche) et Jérôme Curry (Les Mélangeurs) ont conçu une vraie programmation avec sept compagnies et sept spectacles. Mais aussi un espace détente à côté de leur étonnant chapiteau en forme de bulle blanche géante, des rencontres après spectacle et la conjonction des forces des trois partenaires pour accueillir le public, soutenir les compagnies, faire la promotion dans les rues d'Avignon... Sans oublier une indispensable installation d'air conditionné permettant de jouir des spectacles même sous un soleil de plomb. Pas fous les Belges. ■

J.-M.W.

Infos et réservations : Les Doms, jusqu'au 26 juillet, www.lesdoms.eu, Eldoradôme, jusqu'au 28 juillet, reservationiasalle@outlook.fr



Le Soir Wallonie 15/07/2017, pages 30 & 31

Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de Le Soir Wallonie

